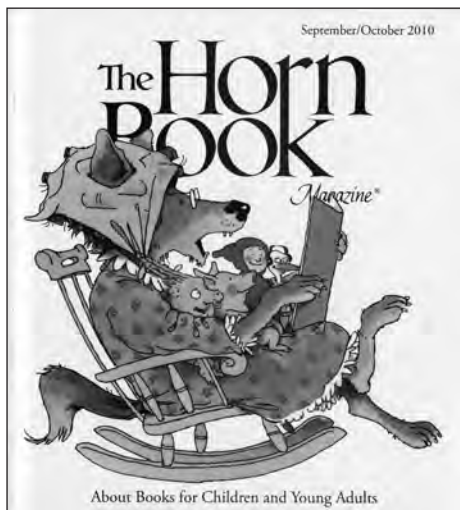




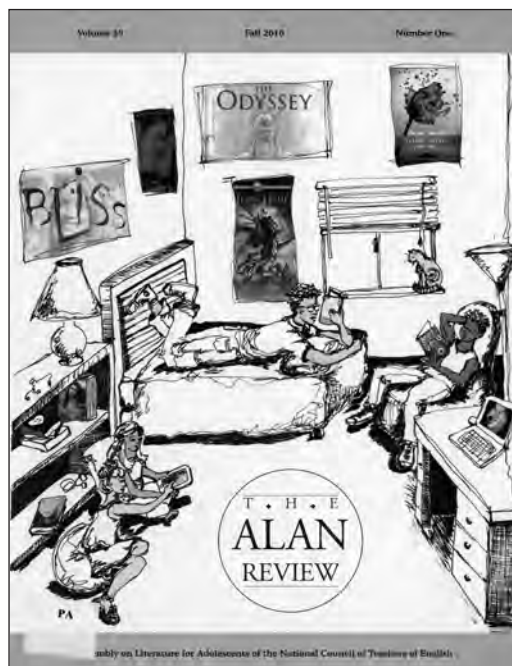
The Horn Book, septembre/octobre 2010

Lectures familiales et récompenses littéraires sont les deux thèmes récurrents des deux côtés de l'Atlantique pour cette chronique.

The Horn Book (USA), septembre/octobre 2010, offre un nouvel épisode de la rubrique « qu'est-ce qui caractérise un livre... » cette fois-ci, qui plaise à tout âge. Il ne s'agit pas de beaux livres, qualifiés « tout public » et qui, le plus souvent, ne plaisent à personne, mais de lectures partagées en famille, à propos desquelles **The Horn Book** a fait appel aux souvenirs de ses propres chroniqueurs. On retrouve des histoires également appréciées en France comme *Histoires comme ça* de Kipling ou *Sylvestre et le caillou magique* de William Steig, *Harry Potter à l'école des sorciers* de J.K. Rowling, ou le merveilleux *Des animaux pour toute famille* de Randall Jarrell, illustré par Maurice Sendak. Pour compléter ce numéro consacré aux lectures familiales, des témoignages d'auteurs ou de bibliothécaires. Christopher Myers raconte comment il n'a découvert qu'après la mort de son grand-père que ce dernier ne savait pas lire. Barbara Bader rappelle que la première adaptation « libre » d'un conte à avoir remporté la Caldecott Medal est l'album illustré de *Cendrillon* de Marcia Brown en 1955. Depuis, les versions illustrées se sont multipliées avec Paul Galdone, Margot Zemach, Maurice Sendak et ont contribué à relancer l'intérêt du public pour le conte.

La suite du numéro est en rose et bleu : Christine M. Heppermann traite des romans contemporains qui plaisent aux filles et Roger Sutton de ceux destinés aux garçons. Il ne s'agit pas de collections formatées mais de titres qui présentent des héros intéressants auxquels filles ou garçons s'identifient comme *Harriet l'espionne* de Louise Fitzhugh ou *Le Passage* de Louis Sachar. Dernier sujet abordé par Leonard S. Marcus, celui de la dimension et de l'échelle des images en s'appuyant sur des exemples d'albums de petit format comme *Pierre Lapin* ou de grand format mieux adapté à l'éléphant *Babar* [Cela me remet en mémoire que dans les années 1930 Marguerite Grunty, recevant Jean de Brunhoff à l'Heure Joyeuse après la parution de *Babar*, lui avait reproché le grand format qu'elle jugeait peu adapté aux plus jeunes et trop cher en comparaison avec *Pierre Lapin*, qu'elle jugeait plus adapté. Brunhoff est revenu peu après avec un *Babar* en petit format... Marguerite Grunty avait alors convenu qu'un éléphant y serait bien trop à l'étroit et que, après réflexion, le premier format lui convenait bien mieux.]

The ALAN Review, vol.38, n°1, automne 2010



Revue de langue anglaise

The ALAN Review (USA), vol.38, n°1, automne 2010, publié par les professeurs d'anglais à destination de leurs collègues, pose la question de la différence de statut entre littérature pour adolescents et classiques de la littérature. Les élèves sont nombreux à ne pas considérer la littérature pour adolescents comme un objet littéraire et à survaloriser la littérature officielle, qu'ils considèrent par ailleurs comme un objet qui ne les concerne pas. Le défi est de leur demander d'appliquer les mêmes outils d'analyse aux deux types d'ouvrages. Comment les enseignants peuvent-ils mettre en confiance les adolescents auxquels ils s'adressent ? Ainsi, sur le site Internet You tube, on trouve de plus en plus de séquences filmées sur des ouvrages destinés à ce public, un bon moyen pour les éditeurs d'attirer leur attention.

Le numéro été/automne de **Children & Libraries** (USA), est traditionnellement consacré aux prix décernés chaque année par l'ALA (Association des bibliothécaires américains). Dans le vol.8, n°2, 2010, les auteurs et illustrateurs primés racontent comment ils en sont venus à écrire ou illustrer des ouvrages pour la jeunesse (voir aussi **The Horn Book** chroniqué dans notre précédent numéro). Le prix Caldecott 2010 qui récompense le meilleur album illustré, a été attribué à Jerry Pinkney, illustrateur de *Le Lion et le rat* d'après Esope. La romancière Rebecca Stead, qui a remporté la Newberry Medal avec *When You Reach Me*, raconte qu'elle a repris à son compte le conseil d'un autre écrivain : « ne réfléchis pas, écris ! » La Coretta Scott King Award récompense un auteur et un illustrateur afro-américain et a été attribuée à Vaunda Micheaux Nelson pour *Bad News for Outlaws* et à Charles R. Smith pour son album *My People*. D'autres prix, moins connus, ont été décernés : le prix Geisel récompense depuis 2004 un ouvrage pour lecteurs débutants et a couronné l'illustrateur Geoffrey Hayes pour *The Big No No !* Le prix Belpré, depuis 1997, honore un illustrateur latino-américain, en 2010 Rafael Lopez, qui a illustré *El día de los libros*, sur la journée du livre célébrée de façon festive tous les ans au Mexique.

Ce numéro fait également état d'expériences menées en bibliothèque, comme un programme pour faciliter l'accueil des jeunes autistes à Chicago, une heure du conte sensorielle ou d'autres initiatives en direction d'enfants en situation de handicap.

Patricia Mendell et Patricia Sarles abordent un sujet original en examinant le cas de la procréation médicale assistée dans les livres pour enfants, souvent autoédités. Une bibliographie donne des titres d'albums

qui permettront aux parents d'aborder le sujet avec un enfant et les mots-clés pour retrouver ces ouvrages dans les catalogues de bibliothèque.

Maria V. Kramer partant du principe que la culture doit être accessible à tous, encourage les bibliothécaires à créer des centres d'art en bibliothèque – même avec les moyens du bord – pour favoriser la lecture de l'image. À noter qu'elle cite les documentaires sur l'art de Claire d'Harcourt, traduits en anglais.

Que doit faire un bibliothécaire ou un médiateur face à un enfant qui leur semble être en danger physique ou psychologique ?, s'interroge Molly Barrow. Doivent-ils se transformer en thérapeutes ? Il est du moins nécessaire d'acquérir quelques connaissances pour faire face à ce type de situations. Enfin, Jonathan Lathey s'intéresse à la lecture des romans de guerre. Pour finir plus bibliothéconomiquement, Genney Collier imagine un dialogue entre un désherbeur fou et un bibliothécaire allergique à l'élimination des livres pour aider à se livrer à cette activité indispensable de façon apaisée... et raisonnable.

Bookbird (USA), vol.48, n°4, octobre 2010, met à l'honneur les deux lauréats du prix Andersen 2010 – faut-il le rappeler ? La plus importante récompense internationale dans le domaine du livre pour la jeunesse – décernée par IBBY tous les deux ans à la Foire internationale de Bologne. Nolan Dalrymple plonge dans les racines du travail du romancier anglais David Almond. Mareile Oetken analyse le style de l'illustratrice allemande Jutta Bauer et sa conception du travail, elle qui déclare : « je ne veux pas me cacher derrière mes livres ». Pour en savoir plus sur la façon dont le jury a travaillé, Helene Schär, elle-même membre du jury, raconte ce qui a retenu l'attention chez chacun des auteurs finalistes – l'Iranien Ahmad Reza Ahmadi, le Brésilien Bartomeu Camps de Queiros, le Suédois Lennart Hellsing, le Danois Louis Jensen et bien sûr David Almond. Anemie Leysen fait de même pour les illustrateurs finalistes le Belge Carl Cneut, le Suisse Étienne Delessert, le Croate Svetlan Junkovic, le Brésilien Roger Mello et Jutta Bauer. La présidente du jury, Zohreh Ghaeni a créé un blog pour que les membres du jury puissent échanger plus facilement et s'entendre sur les critères de choix. En lisant ce texte, on conçoit combien le choix a du être délicat.

Ana Margarida Ramos propose une analyse de l'édition portugaise contemporaine et de son évolution depuis la fin de la dictature en 1974. Sara Reis da Silva complète cet article avec la présentation de *Os Piratas* de l'au-

Revue de langue anglaise

teur portugais, Manuel Antonio Pina. Cette œuvre majeure, publiée en 1986, puis adaptée au théâtre en 2003, incarne la recherche d'une identité nationale.

The Literature Base (Australie), vol.21, n°4 octobre 2010 propose une importante présentation de livres sur la découverte de l'Australie et les récits d'explorations. Autre proposition destinée à être exploitée en classe, le thème des saisons dans les livres d'images et, pour les plus grands, des idées pour les inciter à réécrire ou détourner les contes.

New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol.16, n°1, avril 2010 publie deux études à portée historique et un article prospectif sur la recherche documentaire. Un numéro agréablement roboratif.

Susan Stan a établi une importante étude bibliographique des éditions en langue anglaise d'*Heidi* de Johanna Spyri, édité à l'origine en allemand en 1881-1882. Entre 1882 et 1959, treize traductions différentes ont paru en anglais (cinq en anglais, huit en américain). La chercheuse examine comment elles ont été plus ou moins reprises. Excellente idée d'avoir publié en fin d'article les treize débuts de ces différentes traductions pour permettre la comparaison.

Peng Han Lim raconte comment, lorsque Sir Stamford Raffles a fondé Singapour en 1819, il a édicté le principe d'une bibliothèque multilingue et d'un musée afin de collecter la littérature et les traditions de cette région du monde. Une étude originale très documentée. Enfin, quelles stratégies les bibliothécaires peuvent-ils mettre en place pour répondre aux besoins des jeunes en matière de recherche d'information ? Andrew K. Shenton a recensé les différentes approches proposées, qu'elles favorisent la demande des jeunes ou soient plutôt dans l'offre professionnelle.

Carousel (UK), n°46, automne/hiver 2010, salue également David Almond qui, après avoir remporté tous les prix existant en Angleterre, a reçu le prix Andersen, pour l'ensemble de son œuvre. Faudra-t-il lui inventer une récompense particulière pour continuer à rendre hommage à son écriture ? **Carousel** dresse aussi le portrait de l'illustratrice australienne Freya Blackwood, qui a remporté la Kate Greenaway Medal 2010. **Carousel** a rencontré dans son atelier l'illustratrice Jane Ray, qui aime bien travailler en même temps sur plusieurs projets de livres. Emily Bean a trouvé l'inspiration pour sa série des *Tumtum & Nutmeg* en découvrant deux souris dans sa

cuisine. Maintenant elle puise dans les idées que lui envoient ses jeunes lecteurs. Valerie Grove a écrit *So much to tell*, une biographie de l'éditrice Kaye Webb qui, après avoir été journaliste et avoir vécu avec Ronald Searle, a dirigé Puffin Books à partir de 1961. Ses archives sont conservées au centre Seven Stories à Newcastle. Nigel Wilcockson illustre l'article qu'il consacre à la relation que les adultes entretiennent avec les livres d'enfants en s'appuyant sur une citation de 2001 d'A.S. Byatt « les souvenirs des lectures d'enfance conservent une grande force pour la plupart d'entre nous ».

En prolongement et faisant écho au numéro de **The Horn Book**, chroniqué au début sur les lectures partagées. Valerie Bierman souligne le nombre important d'adaptations d'*Alice au pays des merveilles*, dont celle de Whoopi Goldberg, illustrée par John Rocco, dans laquelle Alice est une petite fille noire vivant dans le New Jersey. Le numéro s'achève sur une page consacrée à Daniel Pennac, que Chris Stephenson a rencontré à l'occasion de la sortie en anglais de son essai *Chagrin d'école* publié sous le titre *School Blues*.